

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Saint Louis, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres »

En décembre, nous vous présentons un deuxième thème sur Saint Louis de France. Nous sommes dans l'année jubilaire et nous vous faisons connaître un autre aspect de ce patron de notre famille franciscaine séculière. Les textes nous parviennent du Conseil International et sont autorisés par le diocèse de Versailles, France.

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité doit pouvoir disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

Note: Notre lieu de rencontre est-il propice, accueillant, chaleureux? C'est important pour encourager nos membres à partager, à exprimer leurs idées sur le sujet présenté.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE DÉCEMBRE 2014

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

Un cœur compatissant

« Si je dépense quelques fois beaucoup d'argent, j'aime mieux le faire en aumônes pour l'amour de Dieu que pour mes frivolités ou choses mondaines » (*Saint Louis à son ami Joinville*).

« Cher fils, je t'enseigne que tu aies le cœur compatissant envers les pauvres et envers tous ceux que tu considèreras comme souffrant de cœur ou de corps, et selon ton pouvoir soulage-les volontiers de soutien moral ou d'aumônes. » (Enseignements de Saint Louis à son fils Philippe).

ÉCLAIRAGE historique : « Saint Louis et son amour des pauvres »

Au Palais royal de Paris, une salle est réservée aux plus miséreux ; chaque jour on y sert à manger à qui veut venir. Les jours de fêtes ils sont là près de deux cents, de tous âges, de tous sexes, pas bien agréables à voir avec leurs vêtements déchirés, si sales et puants que le réfectoire en sent mauvais et que les gardes du palais en étaient tout offusqués. Qu'importe ! Le roi vient en personne, très souvent, assister au repas de « messieurs les pauvres ». Il passe entre les tables, s'intéresse à la plaie de l'un qu'il signale à son médecin, écoutant les doléances d'un autre, ordonnant à un serviteur d'aider à manger à un troisième. Les mercredis et vendredis de toute l'année, il faisait venir treize parmi les plus pauvres et leur donnait à manger lui-même. Chaque jour, il en appelait trois parmi ceux dont l'aspect était humainement le plus répugnant, pour

manger à une table tout près de lui. Même les lépreux, dont tout le monde redoute la contagion, ne le rebutent pas. À l'abbaye de Royaumont qu'il a fondée, il visite souvent l'infirmierie quand il y a des malades, surtout les lépreux. Dans le plus déshérité des hommes, il y a Jésus. Louis le sait et ne l'oublia jamais.

Après la mort de Saint Louis, l'Église a ouvert un procès de canonisation et mené une longue enquête. Soixante-sept miracles de guérison ont été retenus. L'essentiel des miracles se passe à Saint-Denis auprès du tombeau. Une foule de malades, d'infirmes, d'estropiés, de mendiants se presse autour du tombeau, le touchant, se couchant dessus : une forte majorité des miraculés sont des gens modestes ou pauvres, qui doivent travailler de leurs mains ou qui sont acculés à la pauvreté ou même à la mendicité. Parfois on souligne que leur guérison leur a permis d'échapper à l'indigence.

Pause:

Faire un partage sur le contenu avec la question suivante : Voyez-vous une ressemblance avec le fondateur de notre Famille franciscaine? Si oui, laquelle. (Environ 10-15 minutes)

Faire continuer la lecture par une autre personne.

ÉCLAIRAGE PASTORAL: « La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres »

La foi, pour Louis, n'est pas abstraite; aimer le Christ, c'est le suivre, c'est aimer en lui tout homme. La foi influence son comportement et règle tous ses actes, d'où sa générosité. C'est ainsi qu'au quotidien il vit dans une grande frugalité, vêtu modestement lorsque l'exercice de sa charge ne l'oblige pas à revêtir les habits officiels dus à son rang. À sa table, il reçoit volontiers saint Thomas d'Aquin et saint Bonaventure, tous deux des géants quant à la science et à la sagesse, grands théologiens et frères mendiants dominicain et franciscain. Avec la même simplicité et aisance, il reçoit chaque jour à sa table des pauvres. Louis veut conformer sa vie au Christ pauvre et crucifié.

Un jour on lui demande quel saint il admire plus que tout autre. Il répond : « Saint François d'Assise, le saint joyeux et doux, parce qu'il aima plus que tout la pauvreté ! »

Relisons, dans nos Constitutions générales, l'article 15.3 : « Les Franciscains séculiers s'efforceront de réduire leurs besoins personnels pour pouvoir mieux partager leurs biens spirituels et matériels avec les frères, surtout avec les plus démunis. Ils rendront grâce à Dieu pour les biens reçus, et ils en useront comme de bons gérants et non comme des propriétaires. Ils prendront fermement position contre la mentalité de consommation et contre les idéologies et les pratiques qui donnent à la richesse matérielle priorité sur les valeurs humaines et religieuses et qui permettent l'exploitation de l'homme. »

Et l'article 19.2 : « Par esprit de minorité, ils feront un choix préférentiel pour les pauvres et les marginaux, qu'il s'agisse d'individus, de catégories de personnes ou d'un peuple entier. Ils collaboreront à la suppression de la marginalisation et de toutes les formes de pauvreté, conséquences du manque d'efficience et de l'injustice. »

Pause:

Ayant lu et réfléchi sur les paragraphes précédents, comment pouvons-nous appliquer le contenu des deux articles mentionnés? (Environ 10 minutes). Ensuite faire poursuivre la lecture par une autre personne.

DE SAINT LOUIS À AUJOURD'HUI

En mission

Jésus en voyant les foules, fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger (Mt 9, 36). Tant de personnes de nos jours sont désemparées et abattues et attendent l'Église, nous attendent.

Comment en Fraternité pouvons-nous les rejoindre ? Comment partager avec elles l'expérience de la foi, de l'amour de Dieu, de la rencontre avec Jésus ?

Conversion et partage

Nous voyons tant de pauvreté et de solitude dans le monde d'aujourd'hui. Tant de personnes nous demandent d'être le signe de la bonté et de la miséricorde du Seigneur. Devant tant d'attentes, nous courons le risque de nous effrayer et de nous replier sur nous-même dans une attitude de peur et de défense.

1. Comment ordonner notre vie pour accompagner ces frères ?
2. Quelles initiatives pouvons-nous prendre pour toucher la chair souffrante du Christ dans le peuple (cf. *Exhortation Evangelii Gaudium*, 24) ?
3. Comment vivre concrètement l'article 12.2 des Constitutions générales: « Ils assumeront, avec une sereine fermeté, le risque de choix courageux dans la vie sociale. » ?

Temps de partage de 10-12 minutes sur ces questions. Il peut être animé par le/la responsable de formation.

Réflexion:

Écouter maintenant, en silence, la lecture de l'Évangile du jour ... puis prendre un moment pour partager.

Sur les pas de François

(Extrait de la 2^e Lettre aux Fidèles, versets 30-31, Claire et François, Écrits, Éditions du Cerf, Paris, 2003)

Ayons donc la charité et l'humilité et faisons des aumônes, car l'aumône lave les âmes des souillures des péchés. En effet, les hommes perdent tout ce qu'ils abandonnent en ce siècle; ils emportent cependant avec eux la récompense de la charité et les aumônes qu'ils ont faites et dont ils recevront du Seigneur la récompense et la digne rémunération.

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Article 11

Le Christ, confiant dans son Père, choisi pour lui-même et pour sa Mère une vie pauvre et humble, tout en manifestant pour le monde créé une attention pleine d'estime et de respect. Aussi les séculiers franciscains useront avec détachement de leurs biens terrestres, en simplifiant leurs besoins matériels, bien conscients que selon l'Évangile ils ne sont qu'administrateurs des biens qu'ils ont reçus en faveur des enfants de Dieu.

Constitutions générales :

Retrouver les articles 15.3 et 19.2 dans le texte intitulé **La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.**

Objectif-vie :

Durant le mois de décembre, nous préparer à vivre la vraie signification de la venue de Jésus, Bonne Nouvelle pour nous tous ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler des activités locales et régionales

Fin de la rencontre (une prière au choix de la fraternité)

A la maison

Pour continuer notre réflexion, faire la lecture suivante :

VIVRE LE CONCILE VATICAN II

Les biens de la terre sont destinés à tous les hommes

Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité. Quelles que soient les formes de la propriété, adaptées aux légitimes institutions des peuples, selon des circonstances diverses et changeantes, on doit toujours tenir compte de cette destination universelle des biens. C'est pourquoi l'homme, dans l'usage qu'il en fait, ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes : en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui, mais aussi aux autres. D'ailleurs, tous les hommes ont le droit d'avoir une part suffisante de biens pour eux-mêmes et leur famille. C'est ce qu'ont pensé les Pères et les docteurs de l'Église qui enseignaient que l'on est tenu d'aider les pauvres, et pas seulement au moyen de son superflu. (...) Devant un si grand nombre d'affamés de par le monde, le Concile insiste auprès de tous et auprès des autorités pour qu'ils se souviennent de ce mot des Pères: "Donne à manger à celui qui meurt de faim car, si tu ne lui as pas donné à manger, tu l'as tué"; et que, selon les possibilités de chacun, ils partagent et emploient vraiment leurs biens en procurant avant tout aux individus et aux peuples les moyens qui leur permettront de s'aider eux-mêmes et de se développer. (*Gaudium et spes, L'Église dans le monde de ce temps, § 69.1*)

L'équipe de rédaction de Vivante Fraternité en profite pour souhaiter à tous comme à chacun et à chacune d'entre vous et de vos familles et ami/es une très Joyeuse Fête de Noël ainsi qu'une Heureuse et sainte Année 2015.

Que la paix, la joie et l'amour que nous portons en nous deviennent contagieux et témoignent partout où nous vivons et passons de la beauté de notre foi et de notre espérance.